

Nicolas Sarkozy fait son numéro de charme aux Varois

C'est dans un palais Neptune bondé que l'ancien chef de l'État est venu, hier à Toulon, faire campagne pour la présidence d'un parti qu'il veut réformer. Avant de voir plus loin...

Nicolas Sarkozy le répète à l'envi : « *Je suis un passionné, j'aime convaincre* ». Hier soir à Toulon, il n'a pas eu à forcer son talent d'orateur. Le palais des congrès, décoré aux couleurs de l'UMP, lui était tout acquis. Il n'y avait qu'à assister à son arrivée saluée par des applaudissements nourris pour s'en persuader.

« *En famille* », dans un département du Var dont il se réclame, l'ancien président de la République, qui brigue la présidence de l'UMP, avant de voir plus loin, plus haut, n'a eu qu'à dérouler un discours visiblement bien huilé.

Discours très droitier

C'est d'abord en rassembleur d'un mouvement « *qui a donné une image épouvantable, ridicule* », que Nicolas Sarkozy s'est adressé à la foule. Prenant à témoin Georges Ginesta⁽¹⁾, député-maire de Saint-Raphaël et président de la fédération UMP du Var, il a déclaré : « *On n'a pas le droit de se diviser quand la France va mal* ». Et pour renouer avec la tradition du chef fort, chère au parti, Nicolas Sar-



La grande famille de l'UMP de nouveau réunie? C'est ce que Nicolas Sarkozy promet aux militants s'ils votent massivement pour lui le 29 novembre prochain.

(Photos Patrick Blanchard)

kozy a été très clair : lui président, finis les courants, finies les écuries. « *Je ne veux ni droite forte, ni droite molle, mais une droite qui travaille pour l'intérêt de la France* ». Et du travail, il y en aura.

« *Après 5 ans de Hollande, on sera obligé de réagir et faire en sorte que le pays se redresse* », a martelé l'ancien chef d'État. Dans un département qu'il sait tenté par le vote Front National, Nicolas Sarkozy

n'a pas tourné le dos à son ton très à droite que certains, au sein même de sa famille politique, lui ont reproché lors de la dernière campagne présidentielle. Tout en pointant du doigt Marine Le Pen, « *complice*

du désastre actuel », Nicolas Sarkozy a insisté : « *Il faut maîtriser le flux migratoire (...). Parce que la République veut un vivre ensemble, nous ne voulons pas qu'elle explose à cause d'un flux migratoire incontrôlé* ».

Sur la politique familiale, autre sujet qui a poussé l'électorat de droite dans la rue, il a prononcé des mots très durs contre le gouvernement, n'hésitant pas à parler « *d'attaque scandaleuse, sans précédent* ». Des propos salués à chaque fois par des applaudissements. Que ce soit sur la réforme scolaire, la protection sociale ou encore les retraites, Nicolas Sarkozy n'a pas hésité à répondre aux questions des militants. « *Ce sont des questions pour la France que vous me posez, alors que je ne suis candidat qu'à la présidence de l'UMP* », s'est-il même amusé, feignant de ne pas avoir de plus hautes ambitions. Mais, il a prévenu les militants varois : « *Si vous voulez que je sois un président de l'UMP libre, ça dépendra de votre participation et du nombre de voix que vous me donnerez. Votre force sera ma force* ». Ses adversaires sont prévenus.

P.-L. PAGÈS

plpages@varmatin.com

1. Georges Ginesta, présent hier au palais Neptune, est l'un des 52 parlementaires à avoir signé une tribune parue le jour même dans Le Figaro et intitulée : « *Le renouveau à l'UMP, pour nous, c'est Bruno Le Maire* ».